

Les méthodes du travail en groupe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **74 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les méthodes du travail en groupe

La Croix-Rouge suisse ne se préoccupe pas uniquement de former des monitrices de l'enseignement des soins au foyer puis de les charger de cours. Elle veille aussi à leur perfectionnement et, à cet effet, organise périodiquement des « rencontres de monitrices » qui permettent à ces dernières de rafraîchir leurs connaissances, de parfaire leur méthode didactique, de se communiquer leurs expériences.

Une toute nouvelle possibilité d'approfondir encore leur préparation fut offerte, au début de cette année, aux monitrices d'expression française, invitées à suivre un « Cours d'introduction à la discussion en groupe » organisé pour la première fois en Suisse sous le patronage de la Croix-Rouge suisse. Ce cours a eu lieu à Genève, du 22 au 27 février 1965. Donné par les soins de Mademoiselle Lilli Petschnigg, directrice-adjointe du Bureau des infirmières de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge qui fort aimablement avait également mis ses locaux et son matériel à disposition, il a enthousiasmé toutes celles qui l'ont suivi. Nous avons demandé à l'une d'elles, une jeune infirmière, collaboratrice de la Croix-Rouge suisse et chargée de cours, de nous en décrire l'essentiel.

Introduction à la discussion en groupe

Claudine Braissant, infirmière

En une semaine, Mademoiselle Lilli Petschnigg a su nous communiquer son enthousiasme pour les méthodes du travail de groupe et nous a démontré comment les employer avec profit dans notre activité professionnelle. Nous étions 13 à avoir la chance de profiter de ce cours: monitrices d'école d'infirmières ou de soins au foyer, infirmières ou infirmiers responsables de services hospitaliers et d'équipes de travail.

Les méthodes étudiées nous permettront de mieux adapter aux besoins des adultes l'enseignement que nous sommes appelés à leur donner, de mieux nous intégrer dans notre équipe de travail, d'y mieux tenir notre rôle et d'y prendre nos responsabilités.

Le succès de ce cours qui s'est étendu sur cinq jours et demi, fut de faire alterner régulièrement la théorie et la pratique, tant il est vrai que l'expérience personnelle joue un rôle primordial dans l'enseignement. Ayant étudié les méthodes de travail en groupe, nous voulions les appliquer au fur et à mesure et travailler nous aussi en équipe.

La première journée

La bonne ambiance et la confiance réciproque étant des facteurs de réussite importants dans une étude de groupe, il convenait avant tout que nous fassions connaissance; au cours de la première matinée, chacun fut prié de présenter son voisin à la communauté, après l'avoir interrogé pendant quelques minutes: ce mode de présentation très vivant (interview method) oblige chacun à s'intéresser personnellement à son voisin et crée les premiers liens au sein du groupe. Les renseignements obtenus sur les nom, origine, profession ou occupation habituelle et hobby nous firent constater que nous formions un groupe assez homogène et que les problèmes éducatifs et médico-sociaux occupaient une grande place dans les préoccupations de chacun d'entre nous.

Ensuite, un exposé théorique nous fit prendre contact avec divers points essentiels de méthodologie et nous permit de passer au premier exercice pratique consistant à rappeler à tour de rôle un souvenir relatif à un sujet préalablement choisi en commun. En l'occurrence: le souvenir que nous a laissé notre premier voyage à l'étranger! Résultats de l'expérience: nous fîmes un excellent exercice de *conversation spontanée* et nous apprîmes à nous mieux connaître mutuellement, car le récit de chacun permettait de se faire une idée d'un comportement psychologique précis de son auteur (voyage = nostalgie, soulagement, crainte de l'inconnu, désillusion, émerveillement...).

Le deuxième jour et les suivants

Dès le lendemain et pendant toute la semaine, théorie et pratique furent intimement mêlées. Si les leçons de théorie portant sur des principes de pédagogie et de psychologie étaient du plus haut intérêt, l'expérience acquise dans toutes les formes de discussion que nous fûmes appelés à pratiquer et à diriger successivement nous fut un très précieux apport. Les avis personnels apportés dans chaque discussion occasionnèrent un échange d'expériences enrichissant sur les sujets discutés, choisis préalablement par les membres du groupe.

Deux discussions dirigées nous firent approfondir le problème du surmenage, puis la façon de lutter contre l'isolement individuel dans la masse. Nous pûmes immédiatement apprécier l'importance de deux points pratiques particuliers:

— *Une discussion en groupe est profitable si elle est bien préparée, c'est-à-dire si le sujet en est « pensé » à l'avance par tous les participants et si elle est étudiée à fond sous tous ses aspects par le coordinateur (chef de groupe);*

— *Un travail de groupe est bénéfique s'il est dirigé systématiquement et s'il reste dans les limites prévues intéressant tous les participants.*

Le coordinateur

A ce propos, nous constatâmes clairement l'importance du rôle du coordinateur qui doit, sans avoir l'air de la diriger, savoir guider la discussion dans le sens voulu avec enthousiasme, bienveillance et objectivité. De multiples qualités sont demandées au coordinateur dont dépendent la bonne marche du travail et l'atmosphère régnant dans le groupe. Intelligence, idées claires, bonne connaissance du sujet discuté, souplesse de caractère, équilibre moral, pa-

tience et tact l'aideront dans la tâche importante qu'il entreprend. Le coordinateur aura une grande connaissance des relations et des problèmes humains, une bonne expérience dans le domaine de la pédagogie et de la psychologie, ainsi que dans les techniques de travail de groupe. Il fera preuve d'esprit de conciliation, de tolérance, de respect de l'être humain. Sympathique et gai, il saura toujours faire le part de l'humour et possèdera le sens de l'à-propos. Le coordinateur s'efforcera de tout voir, de tout observer, de tout comprendre. Il saura introduire chaque sujet point par point, le résumer par quelques paroles claires au long de la discussion. Il saura laisser surtout parler et faire parler chacun, relever chaque opinion avec bienveillance, veiller à ce que chaque membre du groupe participe à la discussion et ait l'impression d'avoir collaboré pour sa part au résultat obtenu. Il saura prévoir le déroulement de la séance de travail, sera toujours prêt à intervenir au bon moment en appliquant la méthode appropriée pour amener le groupe à une conclusion objective, contenant chacune des parties en présence. Le coordinateur n'oubliera jamais qu'une bonne discussion se base sur *des faits et des opinions*.

La discussion dirigée et les symposiums

La discussion dirigée nous apparut aussitôt comme un moyen d'enseignement de choix. Les monitrices présentes s'y intéressèrent particulièrement, désirant faire dorénavant bénéficier leurs élèves de cette possibilité de s'instruire tout en prenant une part active à l'enseignement. Les infirmières-chefs y virent également un moyen d'animer les colloques et les réunions de leurs équipes de travail.

La matinée suivante fut consacrée à la démonstration d'un *symposium* soit à la présentation, par des experts, de courts exposés soulevant une discussion générale dirigée. Nous éloignant pour une fois quelque peu du domaine médico-social, nous avons choisi un sujet de zoologie, en nous proposant de comparer les modes de vie de 4 animaux différents. Le fait qu'il s'agissait là d'un sujet peu connu de la plupart d'entre-nous nous permit de faire une autre expérience intéressante: l'importance d'une *bonne documentation* et de la *recherche personnelle* dans la préparation d'une discussion en groupe. Le symposium et la discussion qu'il souleva nous ouvrirent un nouveau champ d'intérêt, nous apportèrent des connaissances nouvelles sur un sujet relativement neuf pour la plupart d'entre-nous et nous incitèrent à compléter notre documentation; ceci prouve bien

que le travail de groupe stimule l'intérêt pour le thème étudié. Dans un cours donné à des adultes, les exposés autorisés des experts, clairs et succincts et la discussion générale qui s'ensuit sont d'un apport très vivant dans l'enseignement et constituent une méthode de travail stimulante.

Présentation d'exposés et l'art de parler en public

Nous eûmes encore l'occasion de nous initier à la façon de préparer et de présenter un *exposé* et à *l'art de parler en public*.

Une fois de plus ici, nous avons constaté l'importance de la parfaite possession du sujet. Après avoir acquis des connaissances théoriques sur la composition d'un bon exposé (plan, contenu, etc.), il est de toute importance d'apprendre à communiquer avec le public, de savoir parler librement en regardant son auditoire, d'observer un débit agréable et d'employer toujours le terme exact au bon moment, de savoir s'adapter à son public et synchroniser ses gestes et ses paroles, d'intéresser l'auditoire par des faits précis et de ne pas oublier le rôle de l'humour! Bien des conseils pratiques concernant la pause de la voix, la clarté de l'élocution, la tenue personnelle et divers moyens de « vaincre le trac » nous furent donnés qui ont augmenté encore nos connaissances.

Les dernières heures du cours furent réservées à l'étude de plusieurs autres formes de communication: dialogue, consultation d'experts, discussion et discours improvisés, discours à table, « quiz », soit le jeu des « questions et des réponses ».

Pour conclure, cette semaine de travail en commun nous a permis de revenir à la notion fondamentale du groupe, de retrouver sa définition comme le rassemblement d'un certain nombre de personnes possédant un même intérêt et réunies dans le but de mettre en commun idées et expérience pour approfondir leurs connaissances ou pour trouver la solution d'un problème. En apportant ses opinions, en acceptant de les voir discutées par la communauté, en exerçant le respect de la pensée d'autrui, en observant et en faisant son profit des expériences des autres, chaque membre du groupe trouve sa place dans la collectivité et joue un rôle important dans la réussite du travail commun. Idées et opinions diverses, confrontées dans un sincère essai de collaboration, se complètent et s'enrichissent mutuellement pour l'élaboration de la solution la meilleure et la plus objective due à l'effort de tous.



Fabrique spécialisée du lit métallique

Spezialfabrik für Metallbetten

Etablissements

TABO S.A. 2014 BÔLE NE

Tel. 038 63691